

Gouvernance des aires marines protégées et participation des acteurs, l'acceptation sociale de la réserve naturelle marine de La Réunion sous contrainte du risque requin

E. Cillaurren, G. David, G. Pennober

Depuis 2011, une quinzaine d'attaques de requins bouledogues et tigres a eu lieu dans le périmètre de la réserve naturelle marine de La Réunion (RNMR) ou à proximité suscitant une mise en cause par les médias de cette AMP, accusée d'attirer les requins par les concentrations de poissons protégés de la pêche. Une évaluation de l'acceptation sociale de la RNMR ayant été effectuée peu après sa création en 2007, le GIP en charge de la gouvernance de la réserve a demandé à l'IRD de renouveler cet exercice. La présente communication porte sur l'acceptation sociale du « grand public ». En 2008, cette population avait été approchée via un questionnaire distribué aux élèves d'une vingtaine de classes du primaire et du secondaire pour qu'ils le fassent remplir par leurs parents. Afin d'encourager le taux de retour des questionnaires, une animation scientifique sur le thème des relations bassins versants/littoral a été proposée aux élèves et la classe affichant le meilleur taux de retour a été invitée à une excursion à l'aquarium de St Gilles. En 2015, les enquêtes ont été réalisées en pleine crise requin, après qu'un jeune espoir du surf réunionnais ait été mortellement attaqué par un requin bouledogue. Dans ce contexte, il n'était pas envisageable de prendre les parents d'élèves des classes primaires et secondaires comme population cible. Le taux de retour des questionnaires eut été trop faible. Il a donc été décidé de faire participer les étudiants de géographie de l'université de La Réunion, auxquels il a été demandé d'enquêter d'une part, leurs camarades sur le campus et d'autre part, leur famille. Au total, 495 personnes ont été interrogées, pour moitié sur le campus universitaire de Saint Denis et pour le groupe restant, parmi l'environnement familial des étudiants. Les résultats ont montré que l'acceptation sociale de la RNMR était bien meilleure que ce qui était escompté bien qu'un tiers des personnes enquêtées considéraient la réserve comme responsable des attaques de requins.